

THEATRE DE POCHE

Loco

de Natacha Belova et Tita Iacobelli

Du 29 novembre au 17 décembre



De **Natacha Belova** et **Tita Iacobelli** | Avec **Tita Iacobelli** et **Marta Pereira** | Scénographie **Camille Burckel** | Costumes **Jackye Fauconnier** | Création lumière **Christian Halkin** | Création sonore **Simon Gonzalez** | Regard extérieur **Raven Ruell** | Contribution artistique **Sophie Warmant** | Chorégraphie **Nicole Mossoux** | Marionnettes **Loïc Nebreda** | Production **Javier Chávez** | Une production d'Ifo Asbl en coproduction avec le Théâtre National Wallonie-Bruxelles, le Théâtre de Poche, l'Atelier Théâtre Jean Vilar (LLN), la Maison de la Culture de Tournai, le Festival mondial de la Marionnette (Charleville-Mézières), la Fondation Corpartes Santiago et le théâtre de la Cité (Toulouse)

SOMMAIRE

La pièce	3
Note d'intention	4
Un point de départ	4
L'équipe	7
La Compagnie Belova ~ Iacobelli	7
Natacha Belova	8
Tita Iacobelli	8
Marta Pereira	9
Anne Romain	10
Contact presse	11

La pièce

Spectacle nommé au Prix Maeterlinck de la Critique 2022 dans la catégorie « Meilleure réalisation artistique et technique »



Ce n'est pas parce qu'il est gentilhomme de la chambre qu'il lui viendra un troisième œil au milieu du front. Son nez n'est pas en or, que je sache, mais tout pareil au mien, au nez de n'importe qui.

Popritchine est un petit fonctionnaire dont la vie s'étire mollement. Il est copiste au ministère et passe son temps à tailler les crayons du Bourgmestre. Jusqu'au jour où il croise la fille de son supérieur. Coup de foudre. Naît alors le besoin irréprensible de paraître un autre homme - un roi d'Espagne peut-être- susceptible de conquérir sa citadelle imprenable.

LOCO, librement adapté du *Journal d'un fou* de Gogol, rappelle que cette quête du paraître n'a pas pris une ride. Ce besoin effréné d'exister, de jouer un rôle dans la société quitte à fantasmer sa vie. Pour traduire cette œuvre majeure sur scène, deux comédiennes et une marionnette, sorte d'avatar de corps multiple qui ouvre sur tous les possibles.

Natacha Belova retrouve la complicité de Tita Iacobelli avec laquelle elle avait conçu *Tchaïka* (meilleur seul en scène aux Prix Maeterlinck 2019).

Note d'intention

Un point de départ



A l'origine, un souvenir d'une mise en scène du *Journal d'un Fou*, vu en Union Soviétique en 1990 par Natacha Belova.

“Mon père l'a mis en scène dans son petit théâtre en Russie et il jouait lui-même le rôle de Popritchine, le fou (héros principal). Ce spectacle ne fut pas un grand succès, mais je me souviens surtout du silence après le dernier monologue de Popritchine quand il veut se reposer sur la poitrine de sa mère à l'écart des railleries des hommes, de son bureau, des coups de bâton qu'on lui inflige à l'asile, à l'écart de ses propres délires. Mon père, petit homme assis par terre au milieu d'un décor de carton pâte, ses grands yeux bleus figés sur le projecteur de son petit théâtre, la lumière était trop faible et le public semblait s'agrandir dans ce long silence. J'ai bien d'autres souvenirs, plus honorables, de mon père : metteur en scène, acteur, pédagogue éloquent, un grand homme.

Mais pourquoi la mémoire me renvoie davantage cette image misérable ? De lui, je ne me rappelle pas les titres. Je me souviens de lui sur scène dans le rôle d'un fou. Lui, l'enfant perdu, abandonné avant sa naissance par son père, séparé à trois ans de sa mère à cause de la guerre, commençant le théâtre à neuf ans pour lui consacrer ensuite toute sa vie, jusqu'à la mort. Alcoolique depuis l'âge de vingt ans, à la brillante carrière fracassée, génie et ridicule, délirant dans son théâtre, avec ses énormes lunettes, quasiment aveugle, voyant témoin d'une autre réalité, d'un autre monde. Il était trop excentrique pour notre petite ville. Un homme trop petit pour être acteur, un homme trop libre pour le communisme et trop romantique pour le capitalisme. Si grand et si petit.”

Ces souvenirs apportent du grain à moudre sur ce que le récit de Gogol nous raconte sur la nature multiple que chacun de nous porte, sur le désir vital de “paraître”, de formes de démesures à la fois souterraines et agissantes, du hiatus entre “vie jouée” et vie vécue, et surtout de l'énormité d'un imaginaire qui se déploie dans une solitude silencieuse. Si grand et si petit.

C'est important pour nous de garder le caractère dérisoire, teinté d'humour, de l'écriture de Gogol, qui est avant tout un auteur comique. Le rire est pour lui la façon universelle de

communiquer avec le public, qui permet de révéler les pulsions les plus ancrées en nous, jusqu'à l'immonde. Gogol ne se contente pas d'un comique bruyant et fanfaron. Le rire doit être celui "qui prend tout entier son essor du fond de la nature lumineuse de l'homme".

Le Journal d'un Fou et la vie de Nicolaï Vassiliévitch Gogol

Le Journal d'un Fou, est un conte absurde qui traite de la frontière incertaine entre folie et raison. Le héros de la nouvelle, Poprichtchine, est un fonctionnaire au bas de l'échelle qui vit son quotidien entre la routine de son emploi dérisoire et ses petits plaisirs d'homme solitaire. La rencontre avec Sophie, la fille de son directeur, vient bouleverser sa vie au point de l'emporter dans la folie. L'amour éprouvé pour cette femme inaccessible



pousse son esprit malade dans une recherche identitaire délirante. "Peut-être que je suis comte ou général. Pourquoi ai-je l'air de n'être qu'un petit employé ? Peut-être que je ne sais pas moi-même qui je suis". Il analyse et démêle "l'origine de toutes ces différences". Son enquête le pousse jusqu'à interroger la chienne de Sophie. La folie lui offre la possibilité de rompre avec sa place misérable en créant une fiction, sa propre version de la réalité : il s'autoproclame "Roi d'Espagne Ferdinand VIII". Cette imposture le sauve temporairement de son désespoir pour mieux le plonger plus tard dans un grand désastre. Les soi-disant "députés espagnols" arriveront pour emmener Ferdinand VIII... à l'asile.

Nicolaï Vassiliévitch Gogol (1809-1852) est un écrivain et dramaturge russe d'origine ukrainienne. Fils d'un fonctionnaire, il est l'aîné de douze enfants parmi lesquels quatre seulement atteignent l'âge adulte. Gogol s'installe à Saint-Pétersbourg en 1828 où il devient un petit fonctionnaire de ministère et commence à publier des nouvelles. Il obtient ses premiers succès littéraires avec les "Soirées du hameau de Dikanka", recueil de nouvelles grotesques, drolatiques et fantastiques, inspirées de la vie des paysans ukrainiens, qui lui assure la célébrité.

En 1834, Gogol publie le recueil "Arabesques", qui contient notamment *La Perspective Nevski*, *Le Portrait* et *Le Journal d'un fou*. Entre 1835 et 1837, Gogol publie de nombreuses nouvelles et une pièce de théâtre *Le Révizor*. Il entame à cette période l'une de ses oeuvres majeures, *Les Âmes mortes*. A partir de 1841, il bascule dans une exaltation religieuse et messianique.

Après des séjours prolongés en Europe occidentale, il disparaît de la scène littéraire russe et, à son retour, en 1846, ses écrits obscurantistes et moralisateurs provoquent des réactions très hostiles. Très abattu, il est sujet à des crises nerveuses auxquelles il succombera à l'âge de 42 ans. Gogol, auteur le plus innovant de son époque, laisse

entrevoir, avec beaucoup d'avance, une écriture proche du surréalisme ou du théâtre de l'absurde. "Tout la littérature russe vient du "Manteau" de Gogol" a écrit Dostoïevski. Gogol était le premier à s'intéresser à des personnages à première vue banals et insignifiants, dénommés par la suite "les hommes de petite envergure".

Notre intention est de mêler la fiction du récit à la réalité de son auteur qui a vécu une vie solitaire en exil volontaire loin de la Russie. Toujours préoccupé par le rôle qu'il peut jouer dans la société Russe, Gogol a entrepris plusieurs tentatives de carrières professionnelles toutes vouées à l'échec du fait même de sa haine du système bureaucratique russe. Pris en étau entre des capacités extraordinaires et la peur que ses écrits soient d'origine démoniaque, maléfiques, dangereux pour lui et la société, il aura toute sa vie tenté de résoudre ce conflit interne. Régulièrement il brûle ses écrits, les considérant comme irrationnels et inutiles. A la fin de sa vie, rejeté par la critique, ses lecteurs et ses amis, son destin rejoint étrangement celui de son héros Poprichtchine.

Au travers de l'histoire de ce petit employé et de la vie de Gogol, nous interrogerons nos propres solitudes, désirs, frustrations et troubles face à ce qui est établi et raisonnable. Les aventures surréalistes et poétiques de P. nous donnent un accès direct et intime à l'absurdité à laquelle nous sommes régulièrement confrontés dans nos vies : le besoin vital d'acquérir une place valorisante au sein de la société tout en constatant l'absurdité de ses valeurs; le conflit identitaire entre "l'être" et "le paraître" constamment attisé par l'exigence de notre société basée sur la séduction et la performance. Ce n'est pas un éloge de la folie en tant que pathologie, mais un besoin de "mêler les cartes", de sortir du discours habituel, de chercher un nouvel axe de regard sur la réalité. Quitter la logique habituelle, pour rêver d'autre chose.

L'équipe

La Compagnie Belova ~ Iacobelli



L'actrice et metteuse en scène chilienne Tita Iacobelli et la marionnettiste belgo-russe Natacha Belova se sont rencontrées en 2012 à Santiago du Chili dans le cadre du Festival La Rebelión de los Muñecos.

En 2015, elles créent un laboratoire de recherche autour du théâtre contemporain de marionnette dans la même ville. À la fin de cette expérience de deux mois, elles décident de créer ensemble un spectacle. Tchaïka est le premier spectacle de la Compagnie

Belova ~ Iacobelli. Le spectacle a reçu les prix du Meilleur Spectacle et de la Meilleure Actrice 2018 au Chili (el Círculo de Críticos de Arte de Chile) et le prix du public pour la Meilleure mise en scène au Chili (Premios Clap). La première représentation en version française a eu lieu au Festival au Carré à Mons. En Belgique le spectacle a reçu le prix pour le meilleur seul en scène (Prix Maeterlinck 2019). Depuis sa création, le spectacle a été présenté plus de 100 fois au Chili, en Belgique, en France, Autriche, Slovénie et en Tunisie. Une tournée de 2020-2021-2022 est en cours de confirmation en Belgique, France, Italie, Colombie, Pérou, Espagne, Brésil, Taïwan, Canada et USA. Tchaïka a été sélectionné pour être joué aux Doms durant le festival d'Avignon (édition 2020 reportée en 2021).

Natacha Belova

Historienne de formation — **Natacha Belova** est une artiste autodidacte, née en Russie et résidant en Belgique depuis 1995. Elle commence ses premières collaborations au sein du réseau belge et international des arts de la scène en tant que costumière et scénographe, puis se spécialise dans l'art de la marionnette. Natacha Belova porte aujourd'hui à son actif des collaborations avec plus d'une quarantaine de metteurs en scène Jean-Michel d'Hoop (Belgique), Nicole Mossoux (Belgique), Raoul collectif (Belgique), Galin Stoev (France) André Curti et Artur Ribeiro (Brésil), Jaime Lorca (Chili), Oussama Halal (Syrie) pour n'en citer que quelques uns.



Tita Iacobelli



Tita Iacobelli commence son parcours artistique au 2001. En 2003 elle gagne le prix de la meilleure actrice dans le festival de Nuevos Directores. Elle travaille depuis 2005 au sein de la Compagnie Viajeinmóvil de Jaime Lorca en tant que codirectrice, actrice, marionnettiste et enseignante dans des ateliers de marionnette. Elle a parcouru diverses scènes d'Amérique et d'Europe, avec entre autres, les spectacles, "Gulliver" (2006) et "Otelo" (2012). Sa relation étroite avec la musique l'a amenée à diriger plusieurs spectacles de théâtre musical avec la compagnie jeune publique Teatro de Ocasión, ainsi que des concerts théâtraux avec le groupe chilien fusión-jazz Congreso et avec l'Orchestre Philharmonique du Chili au Théâtre Municipal de Santiago.

Marta Pereira

Marta Pereira est marionnettiste, née au Portugal en 1993 et résidant en Belgique depuis 2020. Originnaire de Porto, elle est diplômée de Réalisation artistique pour spectacle de l'EASR et titulaire d'une licence en Scénographie de l'ESMAE (avec deux séjours en Erasmus à l'ENSAD (Paris) et à l'Université Yasar (Izmir, Turquie)). De 2014 à 2017 Marta étudie à l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette à Charleville-Mézières (ESNAM). Études pour lesquelles elle devient boursière de la Fundação Calouste Gulbenkian en septembre 2015. Elle reçoit son diplôme DNSPC spécialité acteur-marionnettiste en juillet 2017. De 2017 à 2019, Marta a été en compagnonnage au



Tas de Sable – Ches Panses Vertes afin de développer son premier projet de création Et mon corps inondé. Parallèlement, elle a été interprète dans Le Cercle de craie caucasien de Bertolt Brecht mis en scène par Bérangère Vantusso (2017-18), Incantations mis en scène par David Girondin Moab (2018), Dadaaa quatuor mis en scène par Amélie Poirier (2019-21), L'Écho des creux mis en scène par Renaud Herbin (2019-21) et Gimme Shelter mis en scène par Violaine Fimbel (2020-22) Actuellement elle est actrice-marionnettiste dans Terreurs sa première co-mise en scène avec Julie Postel (création 2021) et Loco mis en scène par Natacha Belova et Tita Iacobelli (création 2021). Marta a travaillé en tant que constructrice de marionnettes et scénographie pour les compagnies: Les Nouveaux Ballets du Nord Pas de Calais, Collectif les Surpeuplées et Compagnie Yokaï. Lauréate de la bourse VOCATIO en 2022, elle cherche actuellement à développer et perfectionner davantage son travail en tant que constructrice de marionnettes. Depuis 2017, Marta mène aussi régulièrement des ateliers de construction et manipulation de marionnettes auprès de différents publics, âges et structures.

Anne Romain



Anne Romain est sortie de l'institut des arts de diffusion en interprétation dramatique en 1991. Entre 1992 et 2004, elle fait partie de la compagnie Théâtre en Liberté sous la direction de Daniel Scahaize. Elle y jouera des grands rôles du répertoire épique.

Pendant cette période elle travaille également avec Joël Jouanneau, Philippe Sireuil, Jeannine Godinas, Michel Dezoteux, Sébastien Chollet, Isabelle Pousseur, Gabriella Koutchoumova, Véronique Dumont,... Depuis 1996 et aujourd'hui encore, elle collabore avec la compagnie Point Zéro sous la direction de Jean-Michel d'Hoop où ils ont développé le travail de la marionnette. Depuis 2004 elle s'engage dans le théâtre action avec le Théâtre du Public dirigé par Philippe Dumoulin, devenu

aujourd'hui Une petite compagnie sous la direction d'Emmanuel Guillaume. En 2006, elle suit la formation longue à l'Ecole Internationale du conte de Bruxelles avec Hamadi, Claudine Aerts, Didier Kowalsky... Elle y enseigne depuis 2010 les pratiques du conteur, la formation vocale et la construction du personnage. Depuis 2011 elle s'intéresse aux récits de vie et écrit plusieurs spectacles seules en scène d'après des collectages et qu'elle jouera elle-même, notamment: *Le regard de Louise* (2012), *Le dernier château* (2016) et *La fabuleuse histoire de Madame Dormant* (2018). Anne Romain a aussi mis en scène: *Qui veut de moi* au Théâtre du Public, créée en août 2013 au festival de Huy ; *Au temps pour moi* de et avec Sandra Nazé créée en 2019 à la Fabrique de théâtre à Mons ; et *Une vie salée* de et avec Lamine Liam, au Sénégal en 2020/21 (spectacle de récit de vie avec marionnette)

Contact presse



Clarisse Lepage

presse@poche.be

+32473405980